4 L'oiseau de claire lumière

Otus le petit hibou est poursuivi par une créature redoutable qui sait elle aussi franchir les mondes. Sa formation d'oiseau de claire lumière et l'aide qu'il recevra suffiront-elles à le sauver ?

Pas assez de lumière

Sous la verrière lumineuse, Otus le petit hibou rêve.
Il est pris en chasse une nouvelle fois par une créature ténébreuse qui veut lui voler son énergie de vie. Il cherche à partager avec elle sa claire lumière pour l'apaiser, mais en vain !
Il décide de sortir de son rêve. Cette fois-ci, la créature le poursuit jusque dans le monde physique ! Son énorme tentacule se matérialise déjà et remue violemment pour atteindre sa proie.
Dans un effort désespéré, Otus éclaire intensément l'être terrible qui, désorienté, retourne alors dans son monde d'origine.

Le cœur battant, le petit hibou respire profondément.
Pas assez de lumière. Pas assez de puissance pour voyager seul entre les mondes.
Il doit s'exercer davantage, dès maintenant !

Il commence les exercices de paix intérieure, calme son esprit et détend son corps.

Il termine en imaginant diffuser progressivement autour de lui une claire et chaleureuse lumière, comme une extension douce et subtile de la lumière au cœur de son corps.
A chaque respiration, il imagine faire grandir cette aura lumineuse autour de lui, comme un ballon qu'il gonflerait peu à peu.
Il sait que les enveloppes ainsi formées par les oiseaux de la communauté s'unissent spontanément et créent cette belle atmosphère de lumière et de paix dans la verrière.
Il pratique longtemps, en imaginant diriger par son esprit la claire lumière qu'il produit, en l'étendant de plus en plus largement, de plus en plus loin, jusqu'aux confins de l'univers…

Puis il sort prendre l'air et fait un grand tour.

Il aperçoit Bubo et se pose près de lui.

— Bonjour Otus, comment vas-tu ? demande Bubo.
— Bonjour Bubo, répond Otus, j'ai encore rencontré un être assombri dans mon rêve !
— Ah j'en suis vraiment désolé pour toi, dit Bubo. Ton enseignante Tycia est contente de tes progrès. Ton énergie de vie s'accroît, et tu représentes maintenant pour les créatures sombres un beau casse-croûte !

Otus fait la moue. Il a peur de voyager en rêve et raconte dans le détail sa mésaventure à Bubo.

— J’ai une proposition à te faire, dit Bubo
— Ah oui ? interroge Otus, soudain rempli d’espoir.
— Nous sommes plusieurs oiseaux à pratiquer ensemble nos exercices de paix intérieure et de claire lumière au lever du soleil. Que dirais-tu de nous rejoindre tout à l’heure et tenter un nouveau voyage en notre compagnie ?
— Oh oui ! répond Otus, enthousiaste. J’en serai très heureux, merci sincèrement pour votre proposition !
— Ah, répond Bubo, je suis heureux également de ta réponse, mais prépare-toi, ça risque de secouer encore ! Retrouve-nous au petit-matin à l’arbre central.

Et Bubo s’envole.

La promesse de voyage

Otus va participer à la collecte de nourriture et de plantes. Tout en mangeant sa part d’insectes délicieux et de graines, il en remplit un sac à emporter dans la verrière pour nourrir et soigner les oiseaux affaiblis. Le petit hibou Kétou vient le rejoindre. Il s’excuse de son comportement violent passé, et veut tourner la page. Il se prépare pour une grande migration, comme le faisaient jadis ses ancêtres. Otus lui souhaite bon voyage.

Puis il part voler au-dessus de la mer. Soudain, un oiseau le frôle, lui donne un coup d’aile en passant et s’éloigne en riant ! C’est son amie la petite chouette Chévia !
Otus éclate de rire et fait mine de lui foncer dessus ! Mais un gros insecte se prend dans son bec grand ouvert à ce moment précis. Le petit hibou manque de s’étouffer et tombe en vrille vers le sol.
Il maîtrise bien le vol maintenant, se redresse, mange l’insecte puis rejoint Chévia.

— Bonjour Otus, lui dit-elle, avec un petit sourire, je suis désolée de t’avoir surpris comme ça.
— Oh ce n’est rien, répond Otus, j’ai failli mourir ce matin, alors ce n’est pas un insecte qui va me fait peur ! dit-il d’un air bravache.
— Otus, intervient Chévia, tu fais le fier mais tu aurais pu te faire très mal !
— Ah Chévia, en fait je suis heureux d’être avec toi, merci de m’avoir rejoint.
— Tu as failli mourir ? interroge Chévia.

Et Otus lui raconte son rêve, la terrible créature, puis la proposition de Bubo.
Chévia est sincèrement inquiète pour son ami.

— J’aimerais t’aider Otus, lui dit-elle, c’est un moment dangereux que tu traverses.
— Merci Chévia, je serai en sécurité avec Bubo, la rassure Otus.
Et j’ai une proposition à te faire à mon tour…
— Ah oui, dit Chévia, rayonnante. Qu’est-ce c’est, dis-moi vite, demande-t-elle en lui donnant des petits coups d’aile impatients.
— Hé tu me chatouilles ! rigole Otus. Voilà, j’ai croisé Kétou ce matin. Il m’a dit qu’il préparait un grand voyage migratoire, je me suis demandé si…

— Si j'allais partir avec lui ? complète Chévia. Non, sûrement pas. Nous avons fait la paix tous les deux, mais si je devais faire un voyage, j'aimerais bien partir avec toi, Otus.

Celui-ci rougit, blêmit, passe par toutes les couleurs, ce qui pour un petit hibou gris n'est pas un mince exploit !

— Chévia, c'est ce que je voulais te proposer, lui dit-il timidement.

Alors tous deux se rapprochent, aile contre aile. Trop émus pour parler, ils volent ensemble lentement, longuement.

Le grand changement

A la pointe du jour, Otus se rend à l'arbre central et retrouve Bubo. Celui-ci le présente à plusieurs oiseaux. Otus les connait déjà de vue et les salue tour à tour.
Il choisit un petit trou dans le sol, juste à la base de l'arbre, s'y installe puis commence les exercices de paix intérieure.
Chaque oiseau produit une belle enveloppe lumineuse, et Otus s'émerveille de la façon dont elles s'associent ensemble en une immense coupole qui éclaire largement l'espace.
Se sentant prêt, il dirige sa pensée vers ses parents décédés et imagine les retrouver dans le monde des esprits.

Tapie au fond des ténèbres, la terrible créature l'attend déjà et se précipite sur lui. Otus ressent sa violence, sa faim, sa surprise aussi qu'il y ait tant de lumière alentour.
Mais ce n'est pas suffisant ! La puissante créature continue son chemin et un tentacule s'approche déjà, menaçant.
Le cœur battant, Otus s'apprête à reculer, quand, surpris, il sent la claire lumière de Chévia se tisser avec la sienne. Elles forment bientôt une immense et très lumineuse aura en forme de cœur géant qui éclaire si fort la créature que sa carapace de brumes obscures se dissipe instantanément. Un petit être en sort, tout confus, qui est pris en charge par des esprits de lumière.

Plus tard, les oiseaux se regroupent. Chévia les a rejoints à la demande de Bubo.
Celui-ci, souriant, s'adresse à Otus ;

— J'ai été surpris par l'intensité de la lumière que tu as produite, dit-il.
— Mais cela n'a pas suffi pour dissiper les ténèbres autour de l'être ! répond Otus. C'est vous tous qui m'avez sauvé, merci très sincèrement !
— Nous avons aidé, certes, dit Dugo, un autre oiseau présent, mais le pouvoir de l'amour a fait des merveilles aujourd'hui, grâce à vous deux, Chévia et Otus.

Et tous les oiseaux commentent alors cet évènement magnifique et trop rare, dans un joyeux brouhaha. Ils félicitent Chévia et Otus pour leur capacité à éclairer et apaiser les êtres obscurcis et leurs recommandent de continuer à s'exercer et à pratiquer ainsi toute leur vie.

Otus se réjouit également de ce moment près de Chévia.

Sans rien en dire encore, il a constaté un grand changement en lui, quand sa claire lumière et celle de Chévia se sont unies. Il a perçu alors, par une intime et fantastique connexion cosmique, une multitude d'êtres s'épanouissant ensemble dans la claire lumière, et, hélas, de nombreux autres souffrant dans les ténèbres … Touché profondément, il décide alors de venir en aide à ces derniers pour favoriser leur épanouissement.

Plus tard, bien installé dans son petit arbre, il pense à Chévia, à leur promesse de grand voyage, sourit et s'endort en paix.